

Epigrafe della via Appia con Via dell'Epitaffio:



EX
AVCTORITATE
PII VI PONT. MAX.
APPIAE . TRACTVS
AD . PISSINARIAM
QVEM . AQVAE . STAGNANTES
INTERRVPERANT
PONTIBVS . IVNCTVS
AGGERIBVS . MVNITVS
ANNO
MDCCLXXXVI
CVRATORE
FRANCISCO . MANTICA
PRAEF . VIAR

AVEC POUVOIR
DE PIO VI PONTEFICE MASSIMO
LE TRAITEMENT DE L'APPIA
JUSQU'À PISCINARA
QUE LES EAUX
DE ASSAISONNEMENT
ILS ONT INTERROMPU
AVEC PONTS JOINTS
D'ARGINI MUNITO
ANNÉE 1786
CONSERVATEUR
FRANCESCO MANTICA
PREFECT DE VIARIO



**Cooperiamo Insieme -
Società Cooperativa Sociale**
Tel. 0773 484502 - fax 06 89281723
www.cooperiamoinsieme.it

Sede Legale:
Piazza della Libertà, 21 - 04100 - Latina

Sede Amministrativa:
Largo Peri, 78 - 04100 - Latina

Sede Operativa:
Piazza del Popolo, 16 - 04100 - Latina



INFORMAZIONI ED ASSISTENZA AL TURISTA
DELLA PROVINCIA DI LATINA

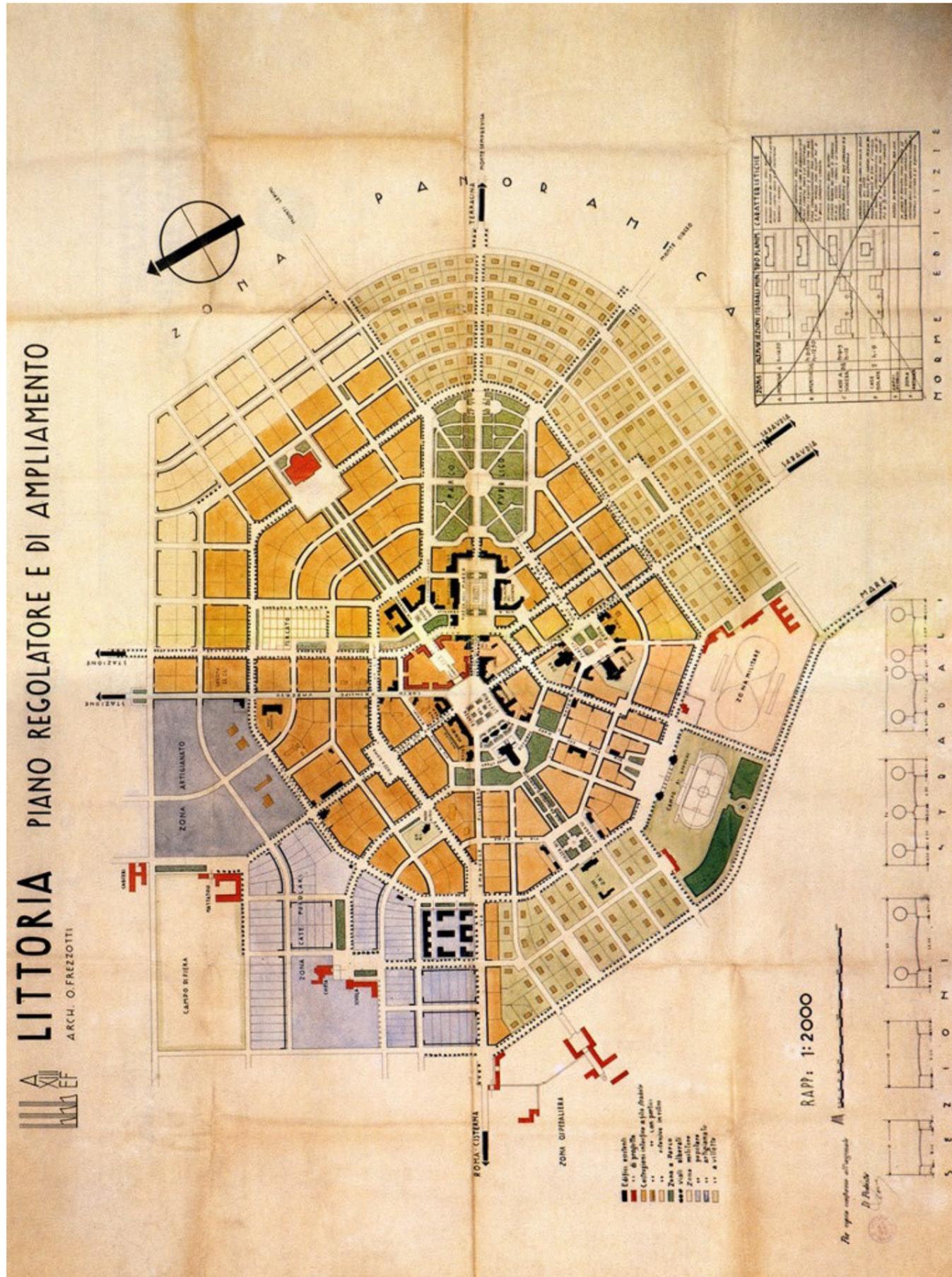


Latina già Littoria parcours historique-urbaine

Par les soins de Riccardo Pece e Filippo Serra
Guides touristiques



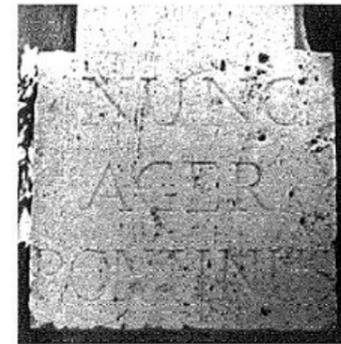
Piazza del Popolo, 16
tel. +39 0773 480672 - +39 0773 484502
info@latinaturismo.it - www.latinaturismo.it



L'épigraphie suivante remonte au travail d'assèchement commandé par le pape Pie VI (Braschi) et est gravée sur le parapet à droite du pont de via Appia qui traverse le "Canale delle Acque Alte" ex "Canale Mussolini".

M. CORNELIO CETHEGO CONSVLI
THEODORICO ITALIAE REGI
SVMMISQVE ROMANIS PONTIFICIBVS
LEONE X SISTO V PIO VI
OB CONATVS OPTIMOS ET PRAECLAROS
BENE MERENTIBVS

AU CONSUL M(ARCO) CORNELIUS CETEGO
À THÉODORIC, ROI D'ITALIE
AUX SUPRÊMES PAPES ROMAINS
LÉON X SIXTE V PIE VI
POUR LES EFFORTS PARFAITS ET EXCELLENTS
BIEN MÉRITANTS

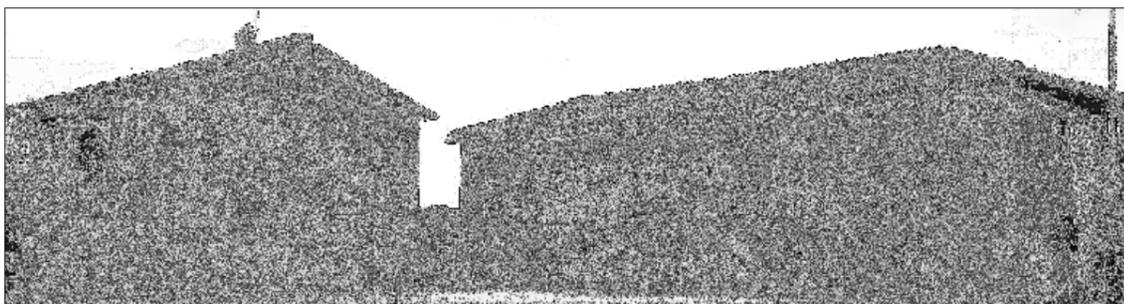


NUNC AGER PONTINUS
MAINTENANT AGRO PONTINO

OLIM PONTINA PALUS
UNE FOIS PONTINE MARAIS



OPUS PII VI / PM / MDCCXCIII
ŒUVRE DE PIE VI /
PAPE SUPRÊME / 1793



4. Maison des martyrs de Santa Maria Goretti

Via Nettunense - Borgo Le Ferrière

La famille Goretti, originaire de Corinaldo dans les Marches, composée des époux Luigi et Assunta et de leurs six enfants, s'est installée à l'Agro Pontino en février 1899, au service du comte Attilio Mazzoleni, pour travailler ses terres à Conca delle Ferriere. . Luigi mourra du paludisme quelques années après son arrivée et Assunta pourvoira aux besoins de sa famille, aidée par sa dernière fille, qui n'a que 10 ans à l'époque. Leur maison est un bâtiment de la fin du 17ème siècle, composé d'étables, au rez-de-chaussée, de l'entrepôt, de la grange et de la cave. Un escalier extérieur mène à l'étage supérieur, composé d'une grande cuisine, d'un entrepôt pour les outils et des chambres. En juillet 1902, dans cette maison, Maria est martyrisée par Alessandro Serenelli, qui tente de la violer et la frappe à plusieurs reprises avec un fer pointu. Le corps de Maria Goretti est actuellement conservé dans le sanctuaire de Nostra Signora delle Grazie à Nettuno.

Tél. 0773 458056

8. Consortium de l'assainissement

9. Champ sportif

pag. 20

AROUND LATINA

1. Museum "Piana delle Orme"

2. Garden and Ruins of Ninfa

3. Satricum

4. House of the martyred of Santa Maria Goretti

pag. 22

pag. 22

DANS LES ALLENTOURS

1. Musée "Piana delle Orme"

2. Jardins et Ruines de Ninfa

3. Place archéologique de Satricum

4. Maison du martire de Sainte Maria Goretti

pag. 23

pag. 28

SOURCES:

www.comune.latina.it - www.fondazionecaetani.org – www.museopianadelleorme.com – www.casaledelgiglio.it

Notes sur l'histoire du territoire pontin, soignée Piergiulio Subiaco, Ed. Novecento, 2001.

"Histoire d'une Vierge oubliée" par Aldo Anziano, de "La Provincia", août 2010. Relation historique-artistique "Latina- Complexe du bâtiment ex INA", Direction des monuments architecturaux et paysagers, décembre 2010.

History of the Agro Pontino and of the city of Latina

1. LES PREMIERS ASSÈCHEMENTS

2.

Dans le Latium méridional le marais assèchement occupait une grande surface, délimitables par le sud de Cisterna jusqu'à l'entrée de Terracina.

Le premier essai de assèchement dont on a trace est celui de Rio Martino. Cette excavation était faite, absolument, pour recueillir les eaux du marais, même si on ne sait pas précisément la paternité du travail réalisé par les Romains ou les Volsques. Il est un fait que, pour la grande quantité des travaux, ils auraient pu être exécutés seulement par un peuple qui avait de grands moyens. Les questions restent mais ce n'est pas difficile de présumer que les Volsques commençaient les travaux (d'ailleurs il est démontré qu'ils ont fait des canalisations sur la surface et souterraines) et les Romains ont complété et amplifié le travail déjà commencé.

Il est certain, cependant, que celui de Rio Martino était le plus grand essai, même si, tout seule, le canal ne pouvait pas assurer la dérivation de la grande piscine d'eau stagnante, en absence en plus une canalisation ramifiée.

Depuis la chute des Volsques, on a tenté des remèdes continus contre le marais, mais ils avaient le défaut d'être partiels parce qu'ils tentaient de résoudre le problème dans un cadre territorial limité. Ainsi, le marais regagnait les zones que lui ont été arrachées. Les eaux stagnent, pourrissaient et créaient les conditions idéales pour l'avenir d'un moustique mortel porteuse de malaria : l'anophèle, qui était, pendant de nombreux siècles, le véritable dominateur de la plaine pontine. Et Pline le vieux devait rénover l'appel, aujourd'hui écrite sur la façade du Palazzo del Governo à Latina : « *Siccentur pomptinae paludes tantummove agri suburbanae reddatur Italiae* ». La traduction est : « les marais

pontines doivent être asséchés pour rendre à l'Italie l'agro cultivable.

Autres partiels travaux d'assèchement étaient faits quand, au 312 AC, le consul Appio Claudio Cieco a fait ouvrir la rue qui par son nom on s'appelait Appia. Les œuvres étaient réalisées par permettre à l'artère de traverser l'agro. Presque cent-cinquante ans après, vers le 160 AC, le consul Cornelio Cetego faisait ouvrir un long canal, probablement celui que contourne l'Appia et qui en suivant était nommé Linea Pio au moment ou Pio VI le débouchait une nouvelle fois. La fosse de Cetego a réussi obtenir un résultat partiel, en garantissant pour un certain temps et pour certains traits le consulat d'inondations périodiques. Avec le temps l'excavation a perdu valeur et efficacité, et le marais a étendu à nouveau puissamment. Autres essais de assèchement étaient opérés par Teodorico aussi, comme témoigne une plaque sur le mur du palais de la poste de Mesa, situé au Km. 85 de l'Appia. Mais dans la période qui a suivi la décadence romaine on a assisté une des phases le plus critique dans l'histoire du marais, avec l'Appia qui a commencé lentement à couler dans le sol imprégné encore une fois par des importants inondations si bien que au VIII siècles CA l'ancien consulaire était infranchissable.

L'incapacité d'utiliser de la vie de communication, a valu l'exclusion du territoire pontin entier des trafics et donc de toute forme de vie stable. Aussi le génie de Leonardo da Vinci s'était entrepris dans un projet de nettoyage pour vouloir de Pope Leonardo X (1513-1521). Son devoir était la reproduction de la carte des zones sur lesquelles intervenir avec l'assèchement.

À cette occasion, la direction des travaux a été confiée par le Pope à son nièce Giuliano de' Medici. Le travail a eu comme résultat l'excavation du canal Porteur, qui a pris le nom de canal Giuliano.



3. SATRICUM

loc. Le ferrière

À la fin du XIXe siècle, le Français Hector Graillet avait déjà découvert les vestiges d'un temple dédié à la déesse Mater Matuta près du lieu-dit «Le Ferrière». Les campagnes de fouilles alternatives ont mis en lumière de nombreuses découvertes conservées au musée de la Villa Giulia à Rome. L'université d'Amsterdam s'occupe actuellement des fouilles et a obtenu d'importants résultats, tels que la découverte du Lapis Satricanus, un socle en pierre avec une inscription en latin archaïque, datant de 525 à 500 av. Outre les vestiges du temple de la déesse Mater Matuta, des traces de la ville et de la nécropole ont été découvertes, la dernière étant attribuée aux Volsci.



2. JARDIN ET RUINES DE NINFA

S.P. Ninfina 68 - Doganella di Ninfa Cisterna di Latina (LT)

Le jardin de Ninfa est un jardin à l'anglaise réalisé sur les ruines d'une ville médiévale appelée Ninfa, fondée autour du XI^{ème} siècle après J.-C. à proximité de la rue Piedemontana. Cette rue traversait le Pontin Campagna en passant au pied des montagnes de Lepini. C'est un petit bâtiment, mais stratégiquement important, qui est devenu en 1297 une propriété de la famille Caetani. À la fin du XIV^{ème} siècle, la ville médiévale est détruite par une guerre et le lieu est complètement abandonné jusqu'aux années 1920, date à laquelle Ninfa renaît avec la création du jardin du même nom réalisé par les membres de la famille Caetani.

Le jardin est ouvert aux visiteurs d'avril à octobre, les premier samedi et dimanche du mois, le troisième dimanche de juin, le premier dimanche de novembre et pendant les fêtes les plus importantes.

Des billets :

www.giardinodininf.eu

www.fondazionecaetani.org

2. LA VISITE DU PAPE PIE VI

Les ecclésiastiques tentèrent d'autres œuvres d'assèchement partielle, en particulier les moines du couvent construit par Saint Lidano aux pieds de Sezze; successivement les clunisiens et après les cisterciens réalisèrent d'autres canalisations partielles. Ces derniers firent le nouveau fossé qui aurait donné le nom à la contrée de Fossanova, où il y a l'historique Abbaye. Quand L'Église consolida sa possession sur le Marais, de nombreux papes se sont occupés des assèchements: Boniface VIII en 1294, Martin V depuis 1417, Alexandre VII, Innocent XI, Clément XI pendant les premières années du XVIII^{ème} siècle. Certains de ces papes réussirent à réaliser des œuvres sur le territoire, tandis que d'autres se



limitèrent à faire préparer des projets par des experts de haut niveau, d'hydrauliciens étrangers aussi. Dans l'œuvre d'assèchement participent aussi les Caetani et le Pape Sixte V, qui a donné le nom au fleuve homonyme. Néanmoins, le pape le plus important pour l'histoire de l'assèchement a été Pape Pie VI Braschi, qui a fait analyser tous les ouvrages et les projets des auteurs anciens et modernes en ce qui concerne les marais et les efforts d'assèchement et en tirant des enseignements. Il demandait au cardinal Boncompagni, qui faisait partie de l'entreprise des eaux de la province de Bologne, d'envoyer l'hydraulicien le meilleur. On a donc choisi Gaetano Rappini qui, arrivé à Rome, visita les marais pour étudier la stratégie la meilleure et calculer la dépense. Afin d'éviter les litiges, le Pape nomma comme commissaire judiciaire l'avocat Giulio Sperandini, qui avait de hautes facultés, comme celle de prendre position contre les ecclésiastiques. Le notaire Gaspare Torriani, le géomètre Angelo Sani et l'évaluateur Benedetto Talani ont collaboré avec lui. L'assèchement de Pie VI commença en automne 1777, en récupérant la possibilité de passage sur la rue Appia et en réalisant les "migliare", un système de rues et canaux. L'œuvre continua avec le positionnement de pins et peupliers en série pour ombrager et on commença à repeupler la zone. Le pape Braschi est lié aussi au canal qui longe la petite tranche; il a été commencé en été 1778 et complété après 3 ans, d'une longueur de 21539 mètres et

nommé Linea Pio. Les travaux couteux engagèrent au-delà de 3000 ouvriers pour des nombreuses années. Cependant l'œuvre de Pie VI n'eut pas le consentement des communes et des particuliers. Ils tiraient profit des poissonneries sur les canaux qui cependant provoquaient des inondations dans les champs. Ces motivations empêchèrent que l'œuvre du Pape fût menée à terme les années suivantes.

3. L'ASSÈCHEMENT INTÉGRAL

Jusque vers la fin des années vingt, le marais régnait en maître, traversé par les butteri, dans la zone située entre Cisterna et Terracina, où des noms lugubres identifient les localités: Pantano d'Inferno, Pantano della Morte, Femmina Morta, Caronte, Piscina della Tomba.

En 1918, le Génie Civil de Rome termine ses études pour l'assèchement intégral du marais Pontin et de la partie submergée du marais Romain. L'assèchement a été confié à deux Consortiums: l'assèchement Pontin, qui commencé à fonctionner en 1923, et l'assèchement de Littoria, qui a commencé ses travaux trois ans plus tard, mais l'activité réelle a commencé en 1927 et les travaux étaient fatigants puisqu'il s'agissait de drainer l'eau sur une surface d'environ 135 000 hectares, dont environ 77 000 mille appartenant au marais.

Dans les marais Pontin les bassins avaient créé de nombreux étangs, remplis d'eau putride et profonds même jusqu'à 10 mètres, très dangereux parce qu'ils étaient porteurs de paludisme. Au terme de l'assèchement, 18 grandes pompes ont été construites ou réactivées et utilisées sur 16.165 km de canaux, 1.360 km de routes ont été ouvertes, 3.040 fermes ont été construites et 4.500 puits artésiens ont été perforés: une opération évaluée à environ 30 milliards d'euros. En plus toutes les activités devaient créer les conditions et les infrastructures nécessaires pour rendre le marais Pontin habitable.

L'opera Nazionale Combattenti s'occupait principalement de diviser la plaine en unités d'extension variable en fonction de la fertilité du sol et avec une moyenne de 20 ha pour chaque groupe familial auquel une forme avait été donnée, équipée avec les services civils et agricoles nécessaires. Entre octobre et novembre 1932, l'immigration d'environ 60.000 paysans vénitiens, frioulans et émiiliens a commencé

à peupler le territoire reconquis; les unités pondérales leur ont été confiées, d'abord en métayage, puis, à partir de 1942, en rachat. Pour chacune des 100 fermes on a créé des centres d'affaires qui auraient été ensuite développés indépendamment et qui sont actuellement des centres peuplés et conservent encore leur vocation agricole: ils ont des noms de lieux-dits de la Première Guerre Mondiale: Borgo Isonzo, Borgo Grappa, Borgo Piave, Borgo Montello, Borgo Faiti, Borgo San Michele, Borgo Pasubio, Borgo Vodice et Borgo Hermada.

En même temps on avait créé des activités visant à améliorer les conditions de vie avec la création de centres de prophylaxie qui combattent contre la quinine la terrible moustique anophèle, que Angelo Celli et Giambattista Grassi avaient étudiée en ouvrant des écoles qui suivirent les œuvres de propagande que Giovanni Cena avait effectuée. Ce dernier est doté d'une volonté et d'un sens de l'école qui a élevé l'enseignement à une mission. Il a passé au crible le marais à la recherche d'étudiants parmi les familles paysannes pauvres, défiant le paludisme pour apporter un bon mot et un peu de lumière dans les fermes nues du marais. Avec la création de Casal delle Palme (1927)



dans l'Appia, entre Cisterna et le carrefour de Latina, où il a créé une série d'écoles pour lutter contre l'analphabétisme.

Avec Giovanni Cena, d'autres professeurs, poètes, artistes et médecins ont travaillé: Giacomo Boni, Angelo Celli, Alessandro Marcucci, Sibilla Aleramo et Duillo Cambellotti, peintre et sculpteur, qui a laissé six livres de tempre illustrant la vie dans les marais de l'école Casal delle Palme

4. NAISSANCE D'UNE NOUVELLE VILLE

La date officielle de la naissance de la ville est le 18 décembre 1932. Littoria naît avec son centre urbain appelé Quadrato, qui s'est formé autour du noyau principal érigé par les colons et les techniciens hydrauliques qui ont travaillé longtemps dans la région pendant l'assèchement.

Aujourd'hui, le Quadrato, dont le nom remonte à l'étendue des terres utilisées par les Romains, est commémoré par une place portant le témoignage de la première cellule de Littoria.

L'histoire la plus récente marque les étapes de la révolution économique progressive de cette région: ville essentiellement agricole, elle a transformé son apparence avec les centaines de fermes construites par l'Opéra Nazionale Combattenti et livrées aux colons dispersés dans l'Agro récupéré.

Valentino Orsolini Cencelli, président de l'Opéra national des Combattants, a eu l'idée de créer une ville au milieu de la zone assainie, parce qu'il considérait la Cisterna déjà existante trop décentralisée par rapport aux territoires assainis de l'Agro.

Benito Mussolini était également convaincu de cette idée: après avoir contrôlé les travaux et les ouvriers le 5 avril 1932, en collaboration avec le commissaire Cencelli, il chargea l'architecte Oriolo Frezzotti de développer le projet.

Le plan élaboré par Frezzotti appliquait un modèle radial-concentrique. Il reliait organiquement Littoria aux autres villages et les localités au réseau de desserte et au franchissement territorial de la zone récupérée à partir du carrefour dans le district de Cancellato di Quadrato, auquel faisaient référence avant 1918 les divers bâtiments de l'une des sociétés Caetani, achetées par la suite par le Consortium de régénération

de Piscinara.

Le premier tronçon du chemin de fer construit par les Caetani au début du XX s passait par le trivium, destiné à la construction de réseaux routiers. Traversée ou touchée par les principaux canaux d'assainissement, l'Acque Medie, l'Acque Alte (canal de Mussolini) et Rio Martino, la ville s'est développée selon un plan octogonal dont les rues sont radialement ramifiées à partir du centre, moteur du plan de régulation de l'architecte Oriolo Frezzotti.

Le plan des travailleurs et les projets ont été élaborés très rapidement, ce qui a suscité des critiques, mais la qualité du travail a été soulignée par le fait que le concepteur avait pris en compte la logistique du système routier territorial et la morphologie du territoire.

À partir d'un simple village de service à la mise en valeur des terres, Littoria est devenue un centre rural en 1932, un centre municipal en 1933 et le chef-lieu de province en 1934.

9. TERRAIN DE SPORT

Arch. Oriolo Frezzotti-1932/42

Le terrain de sport, prévu déjà par le plan d'élargissement de Littoria du 1932, a été inséré dans un lot hexagonal, puis modifié et élargi dans le plan d'élargissement de 1935. Il donne sur le périphérique, ex Viale Mussolini, c'est l'arrière-plan de Piazzale N.Prampolini (ex Piazzale Costanzo Ciano). Aujourd'hui, tout lot entre Via dei Mille, Via Aspromonte, Via Volturno e Piazzale Prampolini est occupé par des équipements sportifs (salle de sport et pistes d'athlétisme).



Près de LATINA

1. Musée "PIANA DELLE ORME" Via Migliara 43,5- Borgo Faiti

Prévu par Mariano De Pasquale, un entrepreneur agraire de Sicile épris d'un amour profond pour les événements du Pontin Campagna, a été fondé en 1997.

Piana delle Orme est un parc historique et thématique qui raconte les traditions et la culture de la civilisation agricole, le grand travail de restauration du Pontin Campagna, la Seconde Guerre mondiale, mais il existe également des véhicules et des moyens de transport utilisés au début de la grande industrialisation et les jouets du passé des enfants.

Les effets spéciaux, les reconstructions spectaculaires, la splendeur des collections font de Piana delle Orme un lieu pour tous: gens passionnés, familles, universitaires et groupes scolaires

.Tel. 0773 258708

www.pianadelleorme.it



la derniers guerre ainsi que le banc clôture qui délimitait le jardin de pertinence de l'institution.

Pendant des années après avoir été le siège du médecin de la Province et du centre Antituberculeux, il a été abandonné.

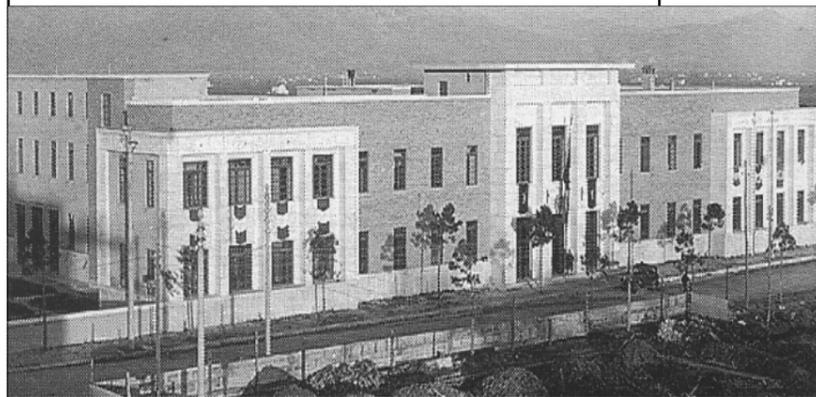
Actuellement, après une restauration conservatrice, il accueille le Centre d'exploitation et de la Surintendance du patrimoine environnemental et Architectural du Latium.

7. ANCIEN QUARTIER MILITAIRE

Ing.D. Ricci- 1934/36

Déjà siège de la caserne divisionnaire des Royaux des Carabiniers "G. Mameli" le bâtiment était pensé et réalisé avec l'entrée principale sur Viale XXIV Maggio, par les dispositions du plan d'élargissement du bureau technique de l'administration provinciale de Rome qui prévoit toute l'occupation du terrain de coin entre Corso Principe Umberto (aujourd'hui Corso G. Matteotti) et Viale B. Mussolini (aujourd'hui Viale XXIV Maggio).

Les deux façades Viale XXIV Maggio et Via Don Morosini sont caractérisées par des hauts portails qui soulignent le jeu léger des

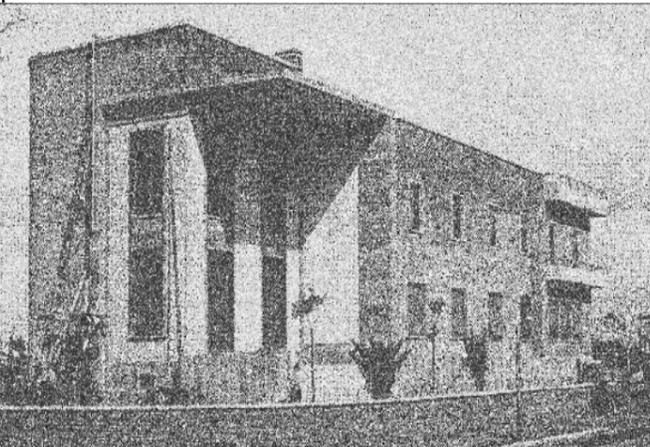


volumes, comme avait déjà expérimenté l'auteur de projet dans l'intervention de la Regia Questura. Les surfaces sont traitées en plâtre avec des inserts en travertin. Aujourd'hui il accueille la faculté d'ingénierie de l'Université "la Sapienza" de Rome.

8. CONSORTIUM D'ASSÈCHEMENT

Arch.Oriolo Frezzotti- 1934/1935

Le bâtiment réalisé par le consortium d'assèchement de Littoria en 1935, dans le coin entre Corso Matteotti (déjà Corso Principe Umberto) et Viale XVIII Dicembre (déjà Viale B. Mussolini), représente un des projets les



plus renommés de l'architecte Oriolo Frezzotti.

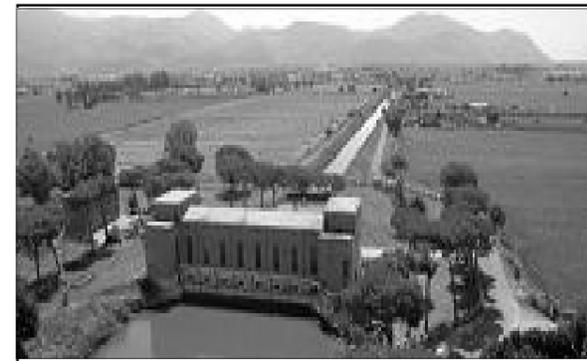
Le bâtiment à deux étages présente dans le coin gauche de la façade à pleine hauteur, l'entrée principale,

qui maintenant n'est plus en symétrie avec les autres ouvertures.

Le large escalier, souligné au rez-de-jardin par un mât porte drapeau, permet d'accéder au mezzanine sur lequel le mur extérieur a été réalisé, puis une décoration plastique qui présente la situation du territoire pontin du 1937 avec le nouveau réseau routier, le système d'eau, les villages et les villes nouvelles.

Une récente restauration a redonné la couleur d'origine, surtout le

bleu Savoie qui réalise la mer Tyrrhénienne, sillonnée par d'anciens voiliers. Le bâtiment, raffiné en travertin, est situé au milieu d'un grand jardin, caractérisé par de grands palmiers, qui occupe tout le bloc entre Viale XVIII Dicembre, Corso Matteotti et Via Adua.



POMPE DE PUISARD DE MAZZOCCHIO - 1934

La pompe de puisard de Mazzocchio a été inaugurée le 19 Décembre 1934 par Benito Mussolini, orgueil du régime: À l'époque elle était une d'installations les plus puissantes de l'Europe et du monde (commenta la presse du régime) et encore aujourd'hui elle frappe pour sa majesté. L'installation garantit l'assèchement d'un bassin de 9.000

hectares, les machines ont une puissance de 3.500 HP et sept pompes à hélice sont capables d'un débit de plus de 5.000 litres par seconde. On voit très bien le canal qui afflue à l'installation et les eaux, pompées dehors à un niveau supérieur à 4-5 mètres, sont soulevées et reversées dans le canal, en obtenant ainsi la pente nécessaire pour se renverser dans le fleuve Ufente et enfin atteindre la mer.

Elle change de nom le 9 avril 1945 par le décret de la Lieutenance de Umberto di Savoia, prince du Piémont, sous le gouvernement Bonomi, modifiant la Littoria originale, alors fort discutée, en Latina.

La ville a conservé intactes les caractéristiques de son époque dans les bâtiments publics: l'hôtel de la ville avec la tour, la cour, le palais du gouvernement et celui qui est situé devant la Banque d'Italie sur la Piazza della Libertà, la cathédrale de Saint-Marc, donnant sur la place du même nom, le palais de l'Opera Nazionale Combattenti. La place du Quadrato et les arcades des palais des finances et des bâtiments municipaux.

Parmi les caractéristiques les plus intéressantes, il y a la quantité et la typologie différente des places que Frezzotti a distribuées aux intersections entre les rayons et les anneaux du schéma radial de la nouvelle ville.

5. POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE

Le 29 juin 1932, la nouvelle de la pose de la première pierre d'une nouvelle ville, qui sera fondée le lendemain dans les marais pontins rachetés, paraît avec clameur dans la presse nationale. Benito Mussolini, mécontent de cette attention qui s'opposait à la politique anti-urbaine du régime, a contacté Cencelli et lui a ordonné d'éviter les cérémonies.

Le commissaire a négligé l'ordre du Duce et le 30 juin il a posé la première pierre de ce qui était supposé être un petit centre administratif, un petit village avec des structures en maçonnerie.

La cérémonie s'est déroulée sans la présence de Mussolini et, dès le lendemain, les journaux nationaux ont

ignoré ce qui se passait dans les marais pontins et dans les documents officiels de Littoria, le mot ville est remplacé par le terme commune.

Au contraire, le succès obtenu par le fascisme avec la remise en état des marais pontins et la naissance de Littoria avait impressionné l'opinion publique internationale, suscitant un intérêt considérable pour la nouvelle façon de concevoir l'espace retrouvé par l'homme.



6. INAUGURATION DE LA VILLE

Après quelques mois la position de Benito Mussolini a changé parce que, après la grande approbation suscitée par la pose de la première pierre de Littoria, il a vu la possi-

bilité de « maîtriser » le retentissement positif de l'inauguration, tant que le 18 décembre 1932 il s'est rendu à Littoria à travers une extraordinaire propagande pour célébrer le premier noyau de la nouvelle ville: du balcon de la mairie, le Duce a annoncé les étapes futures pour le développement de la plaine fertile qui a pris la place des marais Pontins à travers la fondation d'autres villes (Sabaudia et Pontinia) et la construction de centaines de fermes.

Donc, du 18 décembre 1932 la Ville nouvelle devient le symbole du fascisme, en faisant assumer au régime une nouvelle identité. De l'étranger des messages d'admiration et d'encouragement arrivent à une politique jusqu'à ce moment pacifique et voté à la reconquête de chaque centimètre de son propre territoire.

Pour l'Italie, mais surtout face aux puissances mondiales, Littoria incarne l'esprit de Mussolini qui va anticiper l'imminente politique coloniale du Duce.

7. LE PLAN D'AMÉNAGEMENT

Le projet de Littoria est rédigé presque secrètement par l'architecte Frezzotti sur les indications techniques de l'ingénieur Savoia.

Le premier noyau de l'installation, l'Hôtel de Ville et les services subsidiaires résultent particulièrement modestes et l'esprit global est celui d'un bourg du XIXe siècle, presque livresque.

Après l'appropriation de Mussolini, le succès mondial et la complicité de certaines puissances arrivent; les dimensions de la ville augmentent et sa monumentalité se développe au fur et à mesure que de la place centrale on s'éloigne jusqu'au périmètre extérieur de la ville.

La ville voulue par son concepteur Oriolo Frezzotti se dilate à tout le territoire environnant à travers un réseau radial de routes qui partent de la zone de Canello di Quadrato, actuellement Piazza del Popolo. Le plan de Littoria, qui résulte une synthèse entre le modèle rayonnant et celui à anneaux concentriques, s'inscrit dans le débat européen des années '30 concernant le développement de la ville moderne.

Des études de la Renaissance sur l'importance de la ville « radiale-concentrique » on arrive au modèle « en toile d'araignée » qui se prolonge jusqu'aux bourgs environnants.

Pendant la période qui va de 1934 à 1936, l'architecte Giuseppe Nicolosi pour le compte de l'Icp (Institut logements sociaux) conçoit un quartier expérimental de construction populaire de 500 logements adapté aux standards européens du temps pour dimension et modalité d'exécution des travaux.

La gare, au début modeste, a été reprojctée sur la base de nouveaux objectifs de la ville. Le projet est confié à l'architecte futuriste Angiolo Mazzoni, qui va dessiner aussi le siège de la Poste. Les études et les projets de l'architecte Frezzotti, toujours sensible aux événements extérieurs et intérieurs à la ville elle-même et au changement des styles architecturaux, résultent aujourd'hui une historique illustrée du paysage de la première approche paysanne jusqu'à la monumentalité du bâtiment « M » auquel on est arrivé poussé par les rapports franco-allemands.

8. LITTORIA CHEF-LIEU DE PROVINCE

Deux ans après la fondation, Littoria devient chef-lieu d'une nouvelle province, le centre du contrôle du Latium du sud, la plus importante après Rome.

Naturellement, il n'y avait aucun besoin d'une nouvelle province et ce rôle pouvait être donné aux autres centres plus anciens comme Terracina. Il est évident, qu'on veut faire de Littoria un symbole; l'intention est de célébrer l'œuvre du Fascisme qui a réussi à rendre les terres fertiles à un peuple laborieux et fidèle.

L'investiture arrive en 1934: à cette période Littoria a quelque milliers d'habitants, mais la valeur que la politique de Mussolini donne à la jeune ville est très marquée. Pour permettre à la population de la ville de grandir, le préfet est obligé d'empêcher que les employés des bureaux publics retournent chez eux le soir, leurs habitations se trouvent dans d'autres centres au dehors de Littoria. La nécessité politique d'atteindre des dimensions provinciales permet l'extension du territoire pontin au-delà des limites traditionnelles pour englober les communes de Ponza et de Ventotene aussi, détachées de la province de Naples, et d'autres communes détachées de la province de Rome.

9. LES VISITES ILLUSTRÉS

Après quelque mois de l'inauguration de Littoria, la zone pontine devient la destination d'un vrai « pèlerinage » de politiciens et techniciens du monde entier, rappelés par la nouvelle situation de vie créée par le régime dans la campagne et par ses méthodes,

employés pour combattre la crise d'occupation et plus en général la crise économique-politique italienne de cette période.

Beaucoup de personnages fameux visitaient Littoria: le **roi Vittorio Emanuele III**, **Umberto di Savoia**; en **1933** une délégation argentine arriva, le chancelier autrichien **von Papen** et le commissaire du peuple pour les affaires étrangères de l'Urss **Maksim Litvinov**, **Joseph Goebbels**, ministre de la propagande du Reich aussi.

En **1936** le **premier ministre de Hongrie Goemboes** et l'année suivante **Thaon De Revel** et la **famille royale du Siam**, avec une commission scientifique arrivèrent. L'opinion publique étrangère a été positivement impressionnée et elle s'intéressa à l'événement: il s'agissait d'un côté d'admiration littéraire, due au fait que le territoire pontin fut théâtre de la culture classique et des générations qui ont connu le milieu des marécages à travers les métaphores de beaucoup d'artistes, en particulier les étrangers, de l'autre côté l'œuvre d'assèchement démesurée se termine dans un moment de grande privation des sociétés occidentales, sorties d'une période de profonde crise économique et politique.



rédemption du marais pontins, successivement blanchis pour « damnatio memoriae »; actuellement on a commencé une récupération à travers une restauration conservateur. Le rez-de-chaussée a hébergé temporairement la galerie d'art moderne de Littoria (1937). À l'intérieur elle préserve des plaques commémoratives: « Il Bollettino della Vittoria » (1936) et « Gli studenti caduti per la patria » (1945).

55. MAISON DES CURSEURS - 1928

Le bâtiment est ce qui reste du premier complexe hospitalier de la ville selon les prévisions du plan régulateur de 1932 sur le site



déjà occupé par le service ambulatoire de l'établissement National pour la guérison du paludisme de la région pontine, qui avait établi, de 1923, sa gestion de la santé du lieu-dit de « Canello del Quadrato » (le lieu où a surgi l'actuelle Piazza del Popolo, ex Piazza Littorio).

Le terme «Cursore» est lié à la route quotidienne du personnel impliqué dans la prophylaxie antipaludique et le bâtiment était le siège de celui qui gérait la zone comprise entre Canello di Quadrato, Chiesuola di Piscinara, La Botte (appelée Borgo Carso) et Casale Sessano (le Borgo Podgora).

Ce bâtiment a été construit à la manière tardive de la liberté, la typologie de la maison avec la couverture de toit est exemplaire. C'est le bâtiment le plus an-

cient du pays pontin. Actuellement, il abrite l'autorité locale de décentralisation. La démolition de l'ancien hôpital a permis la réalisation d'un vaste parking entre les rues Via C. Battisti, Via E. Filiberto et Piazza A. Celli.

6. OPÉRA NATIONAL DE MATERNITÉ ET ENFANCE.

Arch. Oriolo Frezzotti- 1932

Réalisé sur la place A. Celli de l'Opera Nazionale Combattenti (O.N.C), sur un projet de l'architecte O. Frezzotti ce fut le premier siège d'Opéra national de maternité et enfance. La suivante l'édifice fut construit venait réalisé sur Viale V. Veneto (ex Viale Mussolini) qui actuellement accueille le centre social pour les personnes âgées.

Le bâtiment, un des premiers construits, est caractérisé par la planimétrie articulée, par l'interpénétration de différents volumes (réception, bureaux, chambre ambulatoire et cage d'escalier) et par de larges ouvertures.

Le portail en tuf, saillant sur la façade, encadre l'entrée et la terrasse au premier étage. Deux hauts reliefs sculptés avec pour thème la maternité sont symétriquement placés par



apport à l'inscription ONMI qui soulignent la destination du bâtiment répétée par la décoration plastique au dos de l'édifice qui représente cinq chérubins disposés au-dessus des grandes portes vitrées de l'espace arrière, malheureusement, ils ont été détruits lors de

cessivement les oeuvres restantes et celles qui ont été récupérées, ont été exposées de manière permanente, permettant au visiteur de parcourir un excursus de l'art italien entre les deux guerres, en privilégiant les années Trente.

Le musée « M. Valeriani » a été fondé en 1999 et il garde des ouvrages de numismatique, lithographie et photographie de XVIII et XIX siècle.

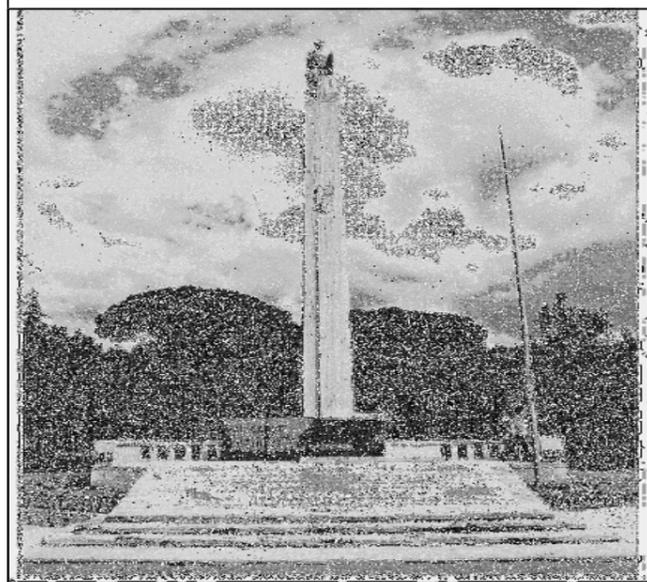
La galerie civique est ouverte au public de mardi à vendredi de 9.30h à 13h. Le mardi et le jeudi aussi de 15h à 17.30h. Tel. 0773-652632.

Le musée « M. Valeriani » est ouvert au public sur demande. Tel. 0773-652621.

3. PARC PUBLIC

« Giardinetti G. Falcone e P. Borsellino »
Arch. Oriolo Frezzotti - 1933

Le plan régulateur de Littoria de 1932 prévoit un parc public autour du bâtiment postal, entre via Emanuele Filiberto et via Duca del Mare et de la zone adjacente en partie destinée à l'hôpital. Le plan régulateur et de désenclavement de 1935 a formellement inséré le Parc Public qui avait déjà été accompli en 1933, dans un autre quartier de



la ville, où est maintenant, relié à « Piazza della

Libertà » de « Viale delle Medaglie d'Oro ». À l'intérieur se trouve le Monument aux morts de toutes les guerres, commandé par la municipalité de Latina au arch. O. Frezzotti en 1959, composé d'une stèle en travertin de mt. 16.5, surmontée d'un aigle en marbre.

Déjà intitulé à Arnaldo Mussolini depuis le 19 juillet 2017, il est était intitulé à la mémoire des juges Giovanni Falcone et Paolo Borsellino.

4. INSTITUT TECHNIQUE COMMERCIAL ET POUR ARPENTEURS « VITTORIO VENETO »

Ing. arch. Ernesto Caldarelli - 1934/36

Situé le long de Viale G. Mazzini (ex Via Adua), il était fait par l'administration provinciale de Rome sur projet du



bâtiment technique, contrairement à la solution initiale qui prévoyait un portique périmétrique. Pour le grand portail d'entrée avec demi- colonnes appuyées les unes contre les autres, qui atteignent le troisième étage, il se conforme à la ligne monumentale suggérée par l'arch. O. Frezzotti avec l'intervention de clôture de Piazza del Popolo (ex Piazza del Littorio). Le bâtiment se caractérise pour le haut sabot, pour la façade articulée et pour le revêtement partiel en travertin et brique. Les classes de l'année scolaire 1935-36 ont été hébergés au siège des bureaux du téléphone (Palazzo Teti), en attendant de le complètement de la structure. La grande salle était décorée en 1936 par les artistes Rapanà et Ravaglia avec des fresques sur le thème de la

LES ÉDIFICES PRINCIPAUX

1. PLACE DU PEUPLE

Arch. Oriolo Frezzotti -1932/36

Autrefois Piazza del Littorio , c'est le cœur du système à auréole et elle met en évidence les formes géométriques des bâtiments qui l'entourent et les ornements qui la complè-



tent.

Enrichie par un jardin à l'italienne (1932), dans son centre on se distingue une grande sphère en travertin de la fontaine actuelle (1939), élément symbolique de la ville, qui remplace l'originelle.

Le 30 juin 1932 dans la place se déroule la cérémonie pour le début de travaux d'édification de la ville et le 18 décembre 1932 celui de l'inauguration de Latina.

1.1 PALAIS COMMUNAL

Arch. Oriolo Frezzotti -1932/1933

L'édifice , qui a été réalisé par l'Opera Nazionale Combattenti (O.N.C.), il a deux étages avec un porche et il est revêtu de travertin et brique , avec une couverture à toit. La tour municipale avec une horloge, est haute de 32 mètres et surmontée par une hampe ; la cloche qui se trouve dans une cellule a été dessinée par l'Architecte Frezzotti. L'entrée de la mairie est surmontée par une loge avec une plaque commémorative.

À l'intérieur il y a un vaste jardin qui est décoré par une statue en bronze (Dafne, 1923) de l'artiste E.Mayo, donnée en 1933



par les Confederazioni Fasciste dei Datori di Lavoro e dei Lavoratori.

Le rez de chaussée a logé pour des années la Galerie d'Art Moderne de Littoria (ouverte en juin 1936), pendant qu'à l'étage supérieur il y avait les offices communaux , le siège du P.N.F. et les organisations syndicales.

À cause de la *damnatio memoriae* le palais communal a subi des dommages aux appareils décoratifs-symboliques , surtout à la façade principale (les armoiries, les faisceaux et les inscriptions) et la latérale, entrée pour la Casa del Fascio (deux têtes en marbre et l'inscription PNF).

1.2 CLUB DE LA VILLE

Arch. Oriolo Frezzotti-1932

L'édifice, autrefois siège au rez de chaussée de l' « Opera Nazionale Dopolavoro » (O.N.D.) et depuis 1934, au premier étage, de la « Federazione dei fasci » (P.N.F.). Réalisé par l' « Opera Nazionale Combattenti » (O.N.C.) est uniforme avec les autres édifices de la place.

Endommagé par la guerre , il a été reconstruit en forme simplifiée , en perdant l'arc central ,la décoration sculpturale et le cours de chaîne qui relèvait la corniche.



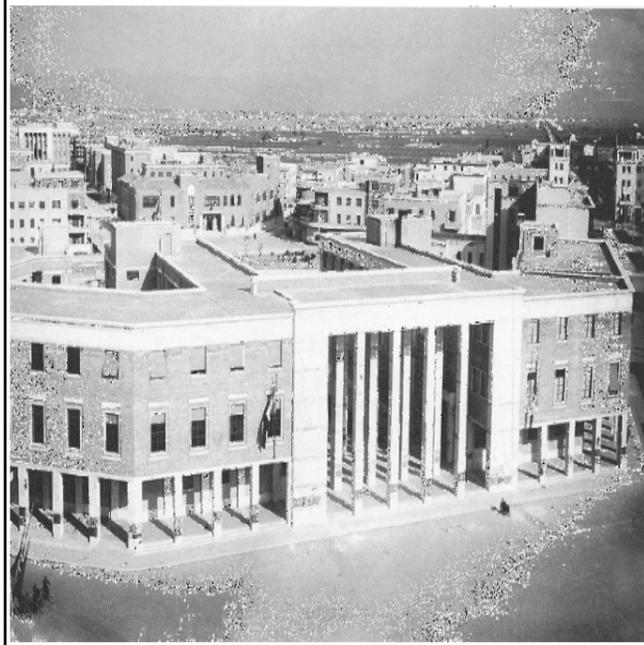
Le préexistant Stradone del Principe, après Corso Principe Umberto, aujourd'hui Corso G. Matteotti, détermine la flexion de la forme de l'édifice dans le point de greffe de la viabilité d'accès à la place.

Actuellement c'est le siège du « Circolo Cittadino » et les grands espaces ouverts au dos sont destinés aux activités sportives.

1.3 BUREAU DES FINANCES ET GÉNIE CIVILE.

Arch. Oriolo Frezzotti - 1936

L'édifice a été construit dans la zone de Cancellato di Quadrato, à l'intersection de trois rues (Stradone del Principe, renommé Corso Principe Umberto et maintenant Corso G. Matteotti; Strada dei Bassianesi, renommé Viale Duca della Vittoria et maintenant Via A. Diaz; Stradone di Fogliano, renommé Corso Vittorio Emanuele maintenant Corso della Repubblica) où en 1918 les Caetans ont construit beaucoup d'édifices au service de leur entreprise. L'articulation de l'édifice suit cette intersection. Au derrière on a réalisé la solution la plus simple de rapport entre Piazza del Popolo (ex Piazza del Littorio) et



Piazza Dante. L'édifice est revêtu de travertin et en terre cuite. Son aspect monumental contraste avec les édifices proches, caractérisés par des porches continus avec une hauteur réduite et exprime avec son ordre géant le nouveau rôle de la ville, depuis bourg rural à chef-lieu de province, en se proposant comme nouvelle toile de fond de la place.

Les autres piliers laissaient voir le parcours avec les arbres du Viale G. Mazzini (ex Via Ardua), qui relie Piazza del Popolo avec Piazza B. Buozzi (ex Piazza dell'Impero). Le porche continu plus bas aux deux côtés de l'édifice, en se modifiant selon la préexistante viabilité. Dans Via A. Diaz (ex Viale della Vittoria) l'édifice logeait le Conseil et Office Provinciale Économique Corporative. Le pâté de maisons au derrière présente une façade plus ouverte grâce à deux cours et au jardin parallèle à Viale Mazzini, dédié récemment au jumelage de Chef-lieu avec Palos de la Frontera. Actuellement le complexe loge le Génie Civil et les Offices Financiers.

1.4 OFFICES FINANCIÈRES DU COMMUNE DE LATINA

Arch. Oriolo Frezzotti - 1932

Ex Albergo Littoria, puis Albergo Italia, l'édifice a été réalisé en 1932 en fermant Piazza del Popoli (ex Piazza del Littorio) en face de la Mairie, pour s'unir au ton architectural des autres édifices de la Place, prévus par le P.R.GIT (Plan Régulateur Général) de 1932, soit pour le portique au rez-de-chaussée surélevé soit pour les matériaux (revêtement en travertin et plâtre). Il y avait 6 suites, 50 chambres à coucher, une salle à manger, une salle pour les billards, deux salles de jeux et un bar. Actuellement il loge des offices commerciaux et au rez-de-chaussée les guichets

sur le thème de la justice et de l'ameublement de O. Frezzotti. Le bâtiment, donnant sur la Piazza B. Buozzi, dans la lignée de Viale G. Mazzini (Via Adua), avec son "ordre géant", représente le nouveau rôle de la ville, qui de centre rural est devenue chef-lieu de la province. Dans le vestibule, une inscription commémore le jour de l'inauguration, le 18 décembre 1936.

AUTRES BÂTIMENTS ET LIEUX

1. LE PALAIS "M"

architecte ou. frezzotti- 1938/42

Déjà "Casa del Fascio".

Le bâtiment faisait partie d'un projet plus vaste impliquant la construction du Foro Mussolini ou Littorio, d'une caserne, du gymnase



pour les Organisations de Jeunesse et du siège de la Casa del Fascio.

Le second conflit entrava l'achèvement du projet qui ne réalisa que la Casa del Fascio, ex siège de la Federazione dei Fasci di combattimento et la Caserne de la Gioventù Italiana del Littorio (G.I.L.). Le bâtiment est modélé selon le plan pour former un "M", initiale du nom de famille du Duce, et prévoyait, sur l'axe central, une tour, démolie en 1944.

Les superficies de mur dans les rideaux à l'extérieur et en travertin sur le côté de la place-jardin, récemment nommé à Arnaldo di Crollanza, la hauteur et la forme confèrent au bâtiment une monumentalité qui représente l'intention de célébration du concepteur, liée à la réalisation du projet le plus complexe comportant trois blocs.

"Mère Rurale" et "Porteur de Pain", deux des quatre statues de marbre ornant la Maison de l'Agriculteur (1938) démolie en 1963, sont placées à l'avant du jardin piétonnier carré.

2. PALAIS DE LA CULTURE

(Ancienne Caserne G.I.L.)

Architecte O. Frezzotti- 1942

Le bâtiment est né comme la Caserma Italiana della Gioventù Italiana del Littorio et faisait partie d'un vaste projet comprenant une zone d'installations sportives, qui a été soudé à l'arrière au Parc urbain portant le nom d'Arnaldo Mussolini et complété sur Viale XXI Aprile par le collège aéronautique de la GIL, qui n'a jamais été construit.

Actuellement, à l'intérieur, se trouvent les théâtres municipaux, une salle de conférence et quelques sections des musées de la ville. Il conserve la façade d'origine malgré les modifications apportées à sa fonction et à la répartition des espaces intérieurs

2.1 GALERIE CIVIQUE D'ART MODERNE ET MUSÉE « M. VALERIANI »

Elle est fondée en 1937 comme Pinacothèque de Littoria, avec les ouvrages donnés par les institutions et les artistes invités à la XX Biennale vénitienne et à la Quadriennale romaine, la collection a été en grande partie dispersée à la suite de la deuxième guerre mondiale à partir du 8 septembre 1943. Suc-

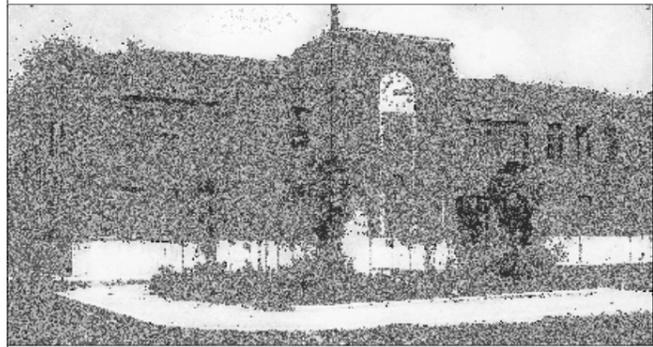


ville. Sur la place, deux groupes résidentiels (I.N.C.I.S.) ont été construits en 1932-1933 selon le projet des ingénieurs Allegra et Petrilli, caractérisés par une vaste cour et un jardin et par l'entrée imminente des loges.

7.1 ECOLE ELEMENTAIRE "O. MONTIANI"

Arch. Oriolo Frezzotti-1932

L'école était située en proximité de la place du Littorio (actuellement place du Peuple) et fait partie du premier noyau urbain: elle a



deux étages et se caractérise par la couverture du toit, interrompue par la tourelle-escalier avec l'horloge, par les grandes ouvertures et pour la décoration plastique, tout à la fois sur l'Avenue Mazzini (ex rue Adua) que dans la cour intérieure, constituée par des têtes de jeunes, de livres et d'allégories concertant l'étude et la défense.

Le bâtiment, ensuite élargi, s'articule autour de la cour intérieure, en occupant actuellement l'ensemble isolé et s'appuie sur place Dante. À l'intérieur le Communiqué de Victoire est exposé, réalisé en bronze et donné en 1933 à la ville par des volontaires de guerre.

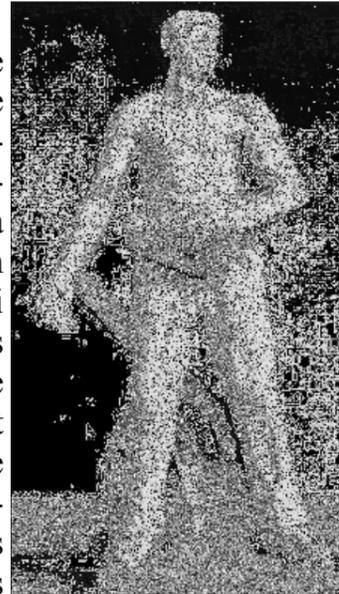
8 SQUARE BUOZZI

Arch. Oriolo Frezzotti - 1935

Sur la place, ex place de l'Empire, au-delà de deux jardins aménagés symétriquement, on trouve les deux interventions résidentiels de l'I.N.A., avec une cour intérieure en 1936/37

et contrairement au projet qui comprenait le rez-de-chaussée à arcades.

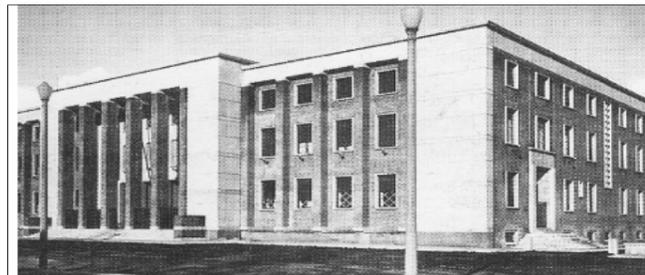
Au centre de la place se trouve "la Statue du Semeur", en marbre, haut de 3,4 mètres, placé au début à l'entrée de la Maison du Fermier, démoli pendant les années 60, ainsi que ceux de la "Mère Rurale" et du "Porteur de Pain" (replacés depuis des années dans le jardin du Palais "M") et le détruit du "Paysan Rural". À la suite de la récente restauration, le palais de justice a été placé devant.



8.1 TRIBUNAL

Architecte Oriolo Frezzotti - 1935/36

Le bâtiment, prévu par le plan d'agrandissement de 1935, a été construit selon un projet de l'architecte O. Frezzotti.



La construction massive, recouverte de terre cuite et de travertin, est rythmée sur les ailes par des pilastres en terre cuite et pleine hauteur qui encadrent les larges fenêtres.

Le corps central, avancé par rapport à la façade, se caractérise par la colonnade qui rejoint le dernier pilastre et permet l'accès au vestibule et à la cour d'assises, dont la salle surmontée d'un abside est ornée de bas-reliefs de Duilio Cambellotti (1876/1960)



2.1 OFFICE TECHNIQUE DU TRÉSOR PUBLIC

Arch. Oriolo Frezzotti - 1932

L'édifice, ex Caserne "Littoria" des Troupes Volontaires pour la Certitude Nationale et siège du Commandement de Légion (MVSN) depuis 1934, réalisé par l'Oeuvre Nationale Combattants (O.N.C), parmi les premiers édifices prévus par le Plan Régulateur de Littoria de 1932, de deux étages avec un porche

d'information et touristiques et un des accès à la Bibliothèque Civique "A. Manuzio" fondée en 1933 par la Fédération Florentine des Faisceaux de combat (22.X.XI)

2. PIAZZALE MAZZONI

Arch. Oriolo Frezzotti - 1932

Le Palais des Postes est dédié à Angiolo Mazzoni Del Grande (Bologne, 21 mai 1894-Rome, 28 septembre 1979) ingénieur et architecte, un des plus grands projecteur d'édifices publics, édifices ferroviaires et postales de la première moitié du XX^e siècle. Extrêmement éclectique dans l'expression relative au projet, pour la ville de Littoria il a réalisé l'édifice postal et la gare.

angulaire, et une réinsertion partielle en travertin. Un volume semi-cylindrique contient la cage d'escalier comme dans les bâtiments résidentiels situés en face de Piazza del Popolo, dans le même Palazzo Comunale, dans l'école primaire et dans le Bâtiment Postal (1932). Gravement endommagée pendant la guerre, la caserne de la 121^e légion MVSN "Coriolano" a perdu complètement, même pour "damnatio memoria", sa décoration sculpturale (A X-MVSN, les faisceaux littori et le grand bas-relief en marbre) reconstruit sous des formes simplifiées (le remblai de l'avant-toit a été privé de la décoration acrotérique et la terrasse d'angle a été supprimée). Actuellement, après un meilleur agrandissement qui a saturé tous les espaces libres du rez-de-chaussée, il abrite le Bureau d'Enregistrement Immobilier.



3. PIAZZA DEI BONIFICATORI

Arch. Oriolo Frezzotti- 1933/35

Piazza dei Bonificatori (ex Largo XXVIII ottobre- 1932/35), complexe espace vert, caractérisant le bloc et comportant deux monuments: un lion aux ailes de bronze, don de la ville de Venise (1957), à l'occasion du vingt-cinquième

anniversaire de sa fondation, et un monument en bronze de l'architecte N. Fontanella, offert à la ville par le Lions Club Latina Hotel, en 1992 et dédié au sixième anniversaire de la fondation (30/06/32- 30/06/92)

3.1 BÂTIMENT DE LA POSTE ET DES TÉLÉGRAMMES

Arch. Angiolo Mazzoni Del Grande 1932/1935

Le bâtiment postal, réalisé par le Ministère des Communications, a été une des premiers bâtiments construits, en effet il a été inauguré le 18 décembre 1932.

L'aile en forme d'abside, caractérisé par le haut soubassement en travertin et par le rythme serré des piliers, représente l'élargissement prévu en 1935 par le même concepteur, pour adapter le bureau de receveur aux nouvelles exigences du chef-lieu de département.

Tel élargissement, qui s'est développé à droite de l'entrée principale et orthogonalement à l'originnaire axe du bâtiment, est le fond de Viale Italia (ex Viale Principessa di Piemonte), partie centrale piétonne actuellement intitulée à Valentino Orsolini Cencelli.

La surface traitée à rideau avec des moulures en travertin permet encore une lecture des volumes qui se côtoient librement, malgré les lourdes effractions, qui ont eu lieu au cours des années '60, quand pour un élargissement supplémentaire l'escalier extérieure a été sacrifié.

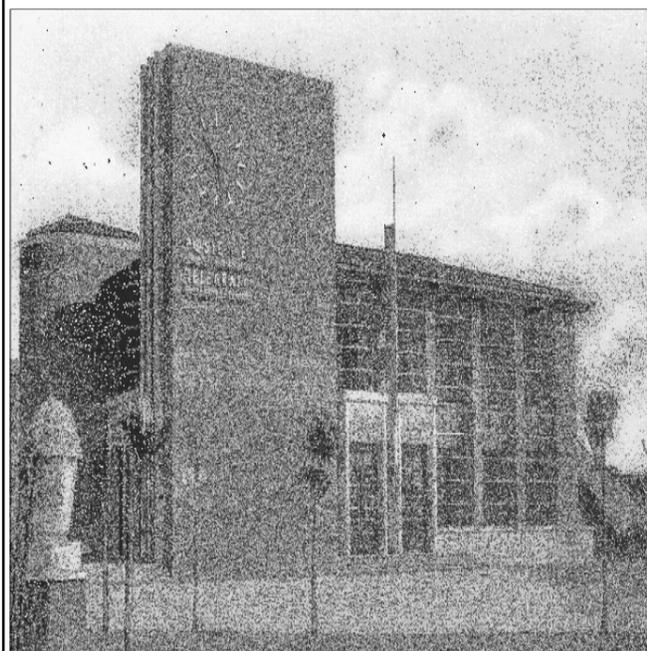
4. PIAZZA DELLA LIBERTA

Arch. Oriolo Frezzotti - 1933

Déjà piazza XXIII Marzo, a accueilli la cérémonie pour l'inauguration de la Province de Littoria le 18 Décembre 1934. La place célèbre les valeurs universelles du États au travers un architecture plus représentative et

monumental par rapport à autres lieux de la ville comme sur cette place se présentent le Palazzo del Governo, La banque d'Italie et symétriquement, à souligner l'entrée au Parc public « A. Mussolini », les travaux résidentiels réalisé par INA.

Au centre, la fontaine monumental, conçue par l'architecteur Frezzotti, est constituée par un double système de bassin, surmontée d'un faisceau d'épis, symbole de la rédemption du Agro.



Le marbre est un don de la ville de Vasto, alors que le bassin a été offert par Asti.

4.1 PALAIS DU GOUVERNEMENT

Architecte Oriolo Frezzotti - 1933

L'édifice fut inauguré le 18 Décembre 1934, à l'occasion de l'institution de la province de Littoria, comme siège de la préfecture et de l'Administration Provinciale.

Le bâtiment est caractérisé par le corps central avancé sur la Place de la Liberté (Place XXIII Marche), lambrissé en travertin et un portail qui atteint le 3em étage. Les ailes sont plus basses et arriérées. L'édifice a deux autres entrées monumentals à l'arrière, réser-

se dresse, aujourd'hui Musée de la Terre Pontine.

Au centre de la place, qui par son nom rappelle le préexistant établissement de Porte du Carré, on a placé le Monument aux morts de l'Assèchement, réalisé par le Génie Civil, comme projet de A. Presutti (1951-1953). Le "Génie de l'Assèchement", un bronze de l'artiste de Bologne P. Rizoli, donné par l'O.N.C.

en 1938, symbolise l'utilisation rationnelle des eaux.

6.1 ex ONC. OPERA NATIONALE COMBATTANTS

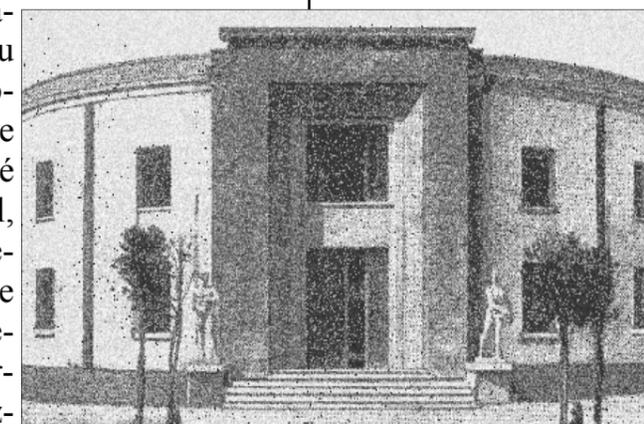
MUSÉE DE LA TERRE PONTINE

Arch. Oriolo Frezzotti - 1932

Ex siège des bureaux de l'Opera Nationale Combattants et de l'Ispettorato de la société agraire, il a été réalisé par l'ONC et il appartient à un ensemble plus vaste qui comprenait le centre de la société agraire (derrière le bâtiment principal) et deux bâtiments pour la résidence civile et des magasins, qui délimitent symétriquement les côtés nord et sud de la place du Carré, séparée par le Boulevard V. Veneto (ex avenue Mussolini). On accède au bâtiment sur deux étages par un vaste escalier en axe avec le mur central, caractérisé à plan supérieur à travers une loggia flanquée par des fenêtres à arc. Deux superbes cache-pots ornent l'entrée, tandis que deux figures allégoriques féminines servent d'ornement au sommet.

Les bâtiments de résidence civile, réalisés toujours par l'Arch. Frezzotti en 1932, sont caractérisés par le portique surélevé, par le fronton qui suit la forme des puits de lumière et par les groupes statutaires de l'artiste E.

Caldana sur le thème de la famille rurale. Ici certains caches-pot décorent l'accès aux portiques aussi.



Le caractère mesuré des bâtiments souligne la première destination de Littoria à bourg rurale (les portiques accueillait le premier marché agraire). La place délimitée à est par l'intervention symétrique des mai-

sons INCIS, réalisées en 1935/36 sur le projet des ingénieurs Allegra et Petrilli, continue avec l'avenue Italie (ex avenue Princesse du Piémont), rendu piéton dans la partie centrale et dédié à Valentino Orsolini Cencelli en arrière-plan, comme décor.

Le musée documente l'évolution agricole du territoire pontin dans l'histoire des premières moitiés du XXème siècle.

Le processus d'assèchement et de transformation des techniques agricoles du territoire est illustré à travers la reconstruction des espaces et l'exposition de photos, cartes et images. Une section est réservée aux problématiques liées au paludisme, pathologie extrêmement diffuse du siècle dernier. Le musée peut être visité le mardi, le jeudi, le vendredi et le samedi de 9h30 à 14h30; le mercredi et le vendredi de 15h à 18h. Le samedi et la dimanche sur réservation. Tél. 0773-400088

7 LE PLACE DANTE

Arch. Oriolo Frezzotti-1932

La place est enrichie par une borne porte-drapeau marmoréen avec des décorations à vagues et des oreilles, donné en 1933 par la ville de Trévise et placé dans la platebande située devant la borne pour commémorer le contingent d'agriculteurs originaires de cette



ques, livres, médailles, affiches et documents du grand artiste romain Duilio Cambellotti. Le carton préparatoire du cycle pictural "La Rédemption de les Marais Pontins", gardé dans la salle du Palais du Gouvernement (Préfecture) est remarquable.

Le musée est visitable du mardi au vendredi, de 9.30h à 12.30h, et de 15.30h à 19.30h. Tel. 0773 - 489616

5.4 MAISON DU COMBATTANT cercle d'institution ONC

Arch. Oriolo Frezzotti - 1932

Siège de l'Association Mères et Veuves des morts en guerre, de l'Association Mutilés, de l'Association Combattants, le bâtiment a été réalisé en deux étages avec une couverture à



toit par l'Opera Nationale Combattants (O.N.C.), en axe avec le bâtiment de l'Opera Nationale Balilla (O.N.B.), prévu sur le côté opposé de la Place Saint Marc (ex Place Savoie). L'utilisation du tuf caractérise la façade cadencée par des parastes encadrant les fenêtres et soulignant l'entrée où une loge est superposée.

Quatre médaillons sur les thèmes des effets de la guerre décorent le trois cotées visibles de l'édifice.

À l'intérieur on conserve l'original de la pointe (un aigle) de l'obélisque, partie intégrante et référence visuelle du Monument aux morts de toutes les guerres, réalisé dans le Parc Comunal intitulé à Arnaldo Mussolini en 1956/1957 comme projet de l'arch. Frezzotti.

6. PLACE DU CARRÉ

Arch. Oriolo Frezzotti - 1932

Place du Carré est le symbole du premier noyau et du premier projet de Littoria et il représente la signification la plus authentique de l'établissement: le bourg rural qui se transforme en ville. La place a le ton



"vernaculaire" conféré par les bâtiments basses, destinés à la résidence et à l'utilisation commerciale et doté de portiques au arc, sous lesquels on prévoyant le marché agricole; au-delà de la route de ceinture, fermant la place, le siège de l'ex Opéra Nationale Combattants

vées à l'Administration Provinciale sur la rue Costa et au Commande de la Police Provinciale sur Largo Rossini.

Pour ce bâtiment Frezzotti a projeté le brique sur lequel il y a l'année de fondation de Littoria (a. XII - 1932). La construction fut dotée de nombreux chefs d'oeuvres et décorations plastiques (Aigle, Insignes et inscriptions), oeuvres de l'artiste Fortunato Longo (+ 1957), sur la façade principale; le bas-relief avec les divinités de Cerere, Igea et Minerva, au-delà des allégories du travail d'assèchement et de la construction de la ville de Littoria dans l'Arengario, de Francesco Barbieri (1908/73); la peinture de la



salle de la Consulte sur le sujet de la Redenzione dell'Agro ou La Conquista della Terra (Rédemption des Marais Pontins ou la Conquête de la Terre) de Duilio Cambellotti (1934).

La valeur symbolique du bâtiment est soulignée par l'inscription qui ramène la phrase de Plinio il Vecchia sur la nécessité d'assainir le Marais. Un grand jardin à l'arrière occupe l'entier quartier.

4.2 CASERNE DES CARABINIERS "Vittoriano Cimmarrusti"

Architecte Oriolo Frezzotti - 1932/33

Ex Comando dei Reali Carabinieri, la caserne était projetée par le Plan d'Aménagement



de 1932 et donnait sur un espace plus petit de l'actuelle Place de la Liberté.

Le changement de la Place (ex Place XXIII Marche) en fonction d'un nouveau rôle de la ville a comporté la transformation de l'édifice.

Le bâtiment à 3 étages (la façade se caractérisait par la triple arcade recouverte en tuf, qui fermait en haut le volume; au dessus il y avait une terrasse et la couverture à toit) fut étendu et surélevé. Réalisé par l'Administration Provinciale de Rome dans le 2em après-guerre, il a été encore étendu sur rue Diaz; à cause de la Damnatio Memoriae il a perdu la décoration des drapeaux fascistes sur deux parastes latérales de la façade.

4.3 BANQUE D'ITALIE Oriolo Frezzotti - 1934

Projeté et réalisé en trois étages pour accueillir la Banque d'Italie, l'édifice donnait sur la Place de la Liberté (Place XXIII Marche) en face du Palais du Gouvernement.



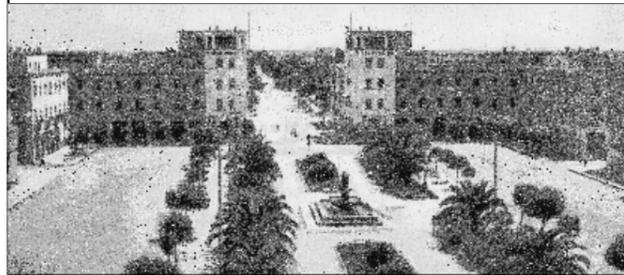
L'entrée accueillait une statue de bronze qui raffigurait Augusto (copie) actuellement cédée au lycée classique Alighieri. Le haut basement en marbre qui implique même l'entrée principale donne à la structure une monumentalité cohérente avec la signification représentative que la Place assume, prévue par le plan d'Aménagement pour l'élargissement de 1935.

4.4 EDIFICES INA

**Architectes Machin, Cipriani, Frezzotti
Ingénieur Bernardini - 1933/34**

Les édifices résidentiels pour les classes populaires de la nouvelle ville réalisés par l'INA ferment la Place de la Liberté.

Ils se trouvent sur un vaste terrain cédé par la loi 1152/1935 par l'ONC à l'INA "avec



contrainte pas révocable" comme les lots IACP du quartier Nicolosi, INCIS et des autres entités. Les édifices à trois - quatre étages avec jardin intérieurs qui ont un aspect plus solennel pour construire le décor pour les manifestation célébratives solennelles avec des portiques et deux tours couvertes en travertin.

Les parties communes des deux complexes INA de la Place de la Liberté sont presque entièrement originales et, dans l'édifice porche le restaurant "Impero" ouvert en 1934 existe encore.

5. PLACE SAINT MARC

Architecte Oriolo Frezzotti - 1932

Les édifices du centre religieux prévu par le premier Plan d'Aménagement de Littoria (l'église, le clocher, la presbytere, l'école



maternelle, inaugurés le jour de Saint Marc) donnent sur la Place Saint Marc (ex Place Savoie), complétée en 1933.

La place avec un jardin qui se compose autour de la stèle avec la statue de la Vierge et enfant Jésus de N. Arrighini (1955), de décalage avec l'église et Rue Gramsci (ex Rue Regina Elena) et limitée par le Cours de la République (ex Cours Vittorio Emanuele III), est entourée par des édifices privés (quatre édifices projetés par Frezzotti et réalisés par le Consorzio di Bonifica) et publiques (l'O.N.B. et la Maison du Combattant).

5.1 CATHÉDRALE DE SAINT MARC

Architecte Oriolo Frezzotti- 1932

L'église (une revisitation moderne du Roman se caractérise par sa façade avec trois arches et piliers où la lithotomie est réalisée avec des matériaux locaux: le tuf et le travertin, tandis que le paramètre est en terre cuite. Aux côtés, entre deux piliers rapprochés, quatre statues en pierre de Veio (F.Barbieri, 1908-1973) représentent les Évangélistes; l'emblème de Pio XI en travertin décore le tympan.

Le clocher, haut de 37 mètres, se termine par la cellule du clocher, qui sou-tend trois cloches, dédiées à Saint Marc, la Vierge et le Sauveur (1933).

La copie en bronze la Madonnina du Dôme de Milan, donnée en 1933 par le siège de Milan du Real Automobil Club d'Italie (RACI), décore le sommet. L'architecte



Frezzotti projette

même la décoration et le revêtement de marbre des intérieurs (plaques du noir de Belgique et de marbre joufflu, espacés par des bouchons en travertin et en terre) et le portillon en fers battu avec des bouchons symboliques .

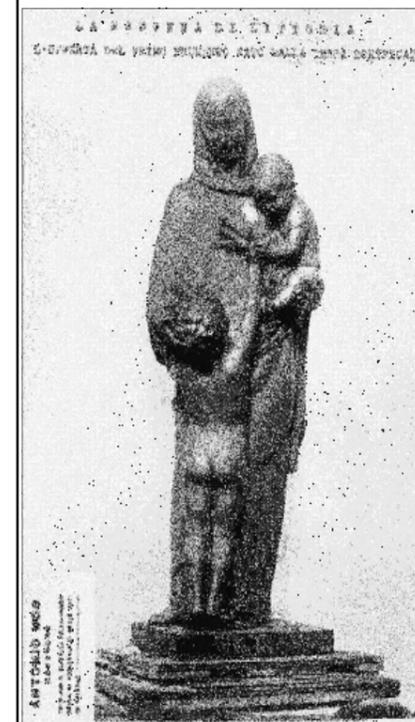
L'église est bordée par de bas portiques qui la relie à la maison paroissiale à gauche et à l'école maternelle à droite, qui avec de nombreux volumes et espaces lucides occupent l'entier quartier jusqu'à la Rue Larmarmora (ex Rue B.Mussolini). Le jeu de volume sur les côtés et sur les absides de l'église, recouverts en terre, est particulière.

5.2 MADONNA DE LITTORIA (VIERGE DE LITTORIA)

Antonio Ugo- 1933

La sculpture en bronze fut réalisée par l'artiste sicilien Antonio Ugo et donnée à Benito Mussolini, qui l'a donnée à la ville de Littoria.

Un enfant est agrippé au corps de la



Vierge qui tient Jésus dans ses bras. Il porte un épi de blé à la Vierge, tandis qu'à ses pieds il y a un incision qui dit "L'offre du premier frument né de la terre asséchée". À l'origine la statue était dans la Cathédrale de Saint Marc; en 1956 elle fut déplacée à l'intérieur de la Bibliothèque communale et après dans le Palais Communal. Aujourd'hui elle se trouve dans la Cathédrale de Saint Marc.

5.3 OPERA NATIONALE "BALILLA"

Arch. Oriolo Frezzotti – Doct. R. Ricci 1932

Situé sur la Place Saint Marc (ex Place Savoie) face à la "Maison du Combattant", c'est un édifice symétrique par rapport à l'axe majeur, réalisé en deux étages sur le devant et de pleine hauteur derrière (il logeait une grande salle de sport).

L'intérieur est caractérisé par des zones disposées de manière annulaire et qui donnent sur un espace intérieur à pleine hauteur en permettant, à travers une galerie, de pouvoir assister aux manifestation qui avaient lieu dans la salle de sport. L'édifice se caractérisait par le jeu magistral de volumes prismatiques et cylindriques, par les vastes vitraux et par le grand portail en tuf qui encadre l'entrée et le vitrail au premier étage.

Le volume est rythmé par de minces demi-colonnes qui exemplifient le faisceaux de lecteur.

Deux statues d'athlètes (disparues) mises sur deux soubassements sur les côtés de l'entrée ornaient la façade. Un grand jardin au dos sépare l'édifice de Rue Pio VI et en permettait l'accès secondaire. Actuellement il loge le Musée "Duilio Cambellotti".

5.3.1 MUSÉE "D. CABELLOTTI"

L'édifice de l'ex Opera Nationale Balilla loge à partir de 2005 une collection de dessins, sculptures, détrempe, xylographies, cérami-